



Public : enseignant.es

Mots clés : classe inversée, PPD

✓ **Version :** 0.0.1

✓ **Date :** 06..2020

✓ **Licence :** 



En quoi consiste la classe inversée ?



La pratique n'est pas nouvelle mais « *l'idée essentielle de la classe inversée ne réside pas dans la médiatisation numérique des cours mais dans la volonté de retrouver du sens à la présence, à la rencontre entre les étudiants et l'enseignant* » (Lebrun, 2018).

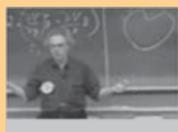
Dans le modèle de la classe inversée ou de la pédagogie inversée, **la partie transmissive est, pour tout ou partie, à distance et le temps ainsi libéré en cours est dédié aux activités** qui vont permettre aux étudiants de développer les capacités attendues en lien avec les contenus du cours.

Concrètement, les fonctions cognitives de mémorisation, de compréhension des étudiants sont mobilisées à distance et celles plus complexes d'analyse, de synthèse, d'évaluation et de création sont sollicitées dans le cadre d'activités interactives et pratiques sous la supervision de l'enseignant.

Cela permet un apprentissage plus engageant pour les étudiants et plus en profondeur.

Cette approche pédagogique est particulièrement appropriée en contexte de formation dispensée en modalité hybride ou à distance associée par exemple à l'utilisation des classes virtuelles pour les temps de débats, de questions-réponses, de travail entre pairs, etc.

La logique de la classe inversée : articuler apports théoriques à distance et apports pratiques en présence (Berthiaume et Dumont, 2016)



Vidéos
Texte,...

Distance



Débats
Q/R...

Présence

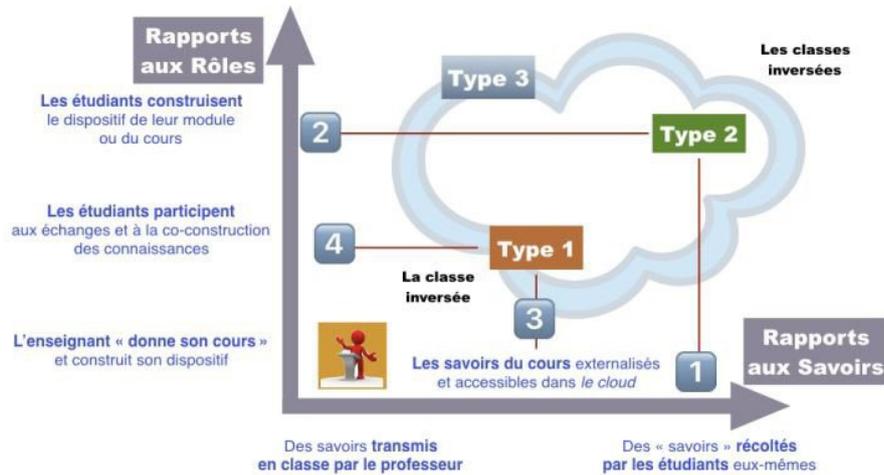
Quel que soit le niveau d'inversion pédagogique choisi par l'enseignant (Infra.), il s'agit d'articuler au mieux modalité présentielle et modalité distancielle dans la conception et la mise en œuvre du cours tout en respectant le principe d'alignement pédagogique.



Comment ?



Schéma issu des travaux de Marcel Lebrun (2018)



On peut envisager 3 types ou niveaux de classe inversée (Lebrun, 2018) :

1

La classe inversée de type 1 : « La théorie d'abord, l'application ensuite »

Dans cette configuration pédagogique de niveau 1, la prise de connaissance par les étudiants des apports théoriques se fait en amont et à distance au travers de l'appropriation de ressources textuelles en ligne, de vidéos, de podcast, etc. L'application des notions, quant à elle, se fait en présentiel (ou en classe virtuelle dans un contexte d'hybridation ou de mise à distance d'une formation).

2

La classe inversée de type 2 : « le contexte et le sens d'abord, la modélisation ensuite »

Dans cette configuration pédagogique de type 2, l'accent est mis en amont sur l'exploration par les étudiants de contextes d'application (A quoi ça sert ?), la recherche de ressources, la préparation d'une présentation ou d'une activité cependant que l'analyse, la synthèse, la critique, la créativité font l'objet de débats, de travaux de groupe pendant le cours en présentiel (ou en classe virtuelle dans un contexte d'hybridation ou de mise à distance).

3

La classe inversée de type 3 : « contextualisation, décontextualisation, recontextualisation »

Dans cette configuration pédagogique (systémique) de type 3, l'inversion pédagogique des types 1 et 2 est complétée par les trois phases de l'enseignement stratégique (Tardif, 1992) :

- Contextualiser : donner du sens aux connaissances qui vont être apprises en mobilisant les contextes d'application (Répondre à la question « à quoi ça sert ? »).
- Décontextualiser : modéliser ces connaissances en les reliant au sein de modèles ou de « théories » en les conceptualisant pour pouvoir les généraliser et les transférer (répondre à la question « comment ça marche ? »).
- Recontextualiser : appliquer les savoirs à d'autres cas, dans d'autres exercices, d'autres applications (répondre à la question « que peut-on faire encore ? »).

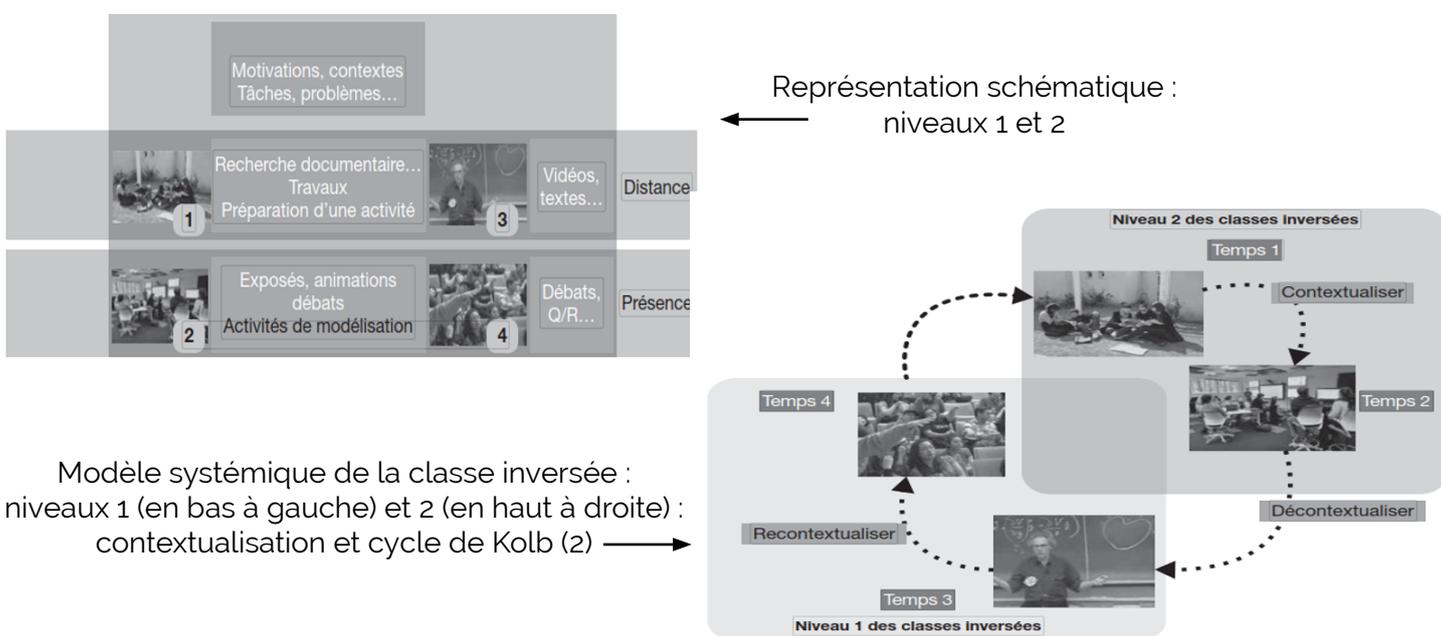
La classe inversée de type ou de niveau 3 comprend 4 temps :

Temps 1 (niveau 2, distance) : instruire le dossier, collecter des éléments du contexte, les structurer un peu, les présenter (recherche d'informations, analyse, synthèse, créativité...).

Temps 2 (niveau 2, présence ou en classe virtuelle) : présenter les informations recueillies, identifier les différences et les similitudes, vivre un « conflit » sociocognitif, expliciter les préconceptions, faire émerger les questions, les hypothèses (communication, réflexivité, ...).

Temps 3 (niveau 1, distance) : prendre connaissance des théories, relever les éléments pertinents pour la thématique travaillée, préparer une synthèse, tester le fonctionnement du modèle... (faire des liens, mémoriser, se poser et préparer des questions, modéliser...).

Temps 4 (niveau 1, présence ou en classe virtuelle) : ancrer les acquis, faire fonctionner le modèle ou la théorie en regard des thématiques travaillées, préparer le transfert des acquis à d'autres situations (comprendre, appliquer, transférer à d'autres contextes...)



De Poortere C. (2018). **Marcel Lebrun : apprendre autrement, la classe inversée**. Point Culture. Consulté en juin 2020. <https://www.pointculture.be/magazine/articles/focus/apprendre-autrement-la-classe-inversee/>

Dumont, A., & Berthiaume, D. (2016). **La pédagogie inversée: Enseigner autrement dans le supérieur par la classe inversée**. De Boeck Supérieur. Kolb, D.. (1984). *Experiential Learning: Experience As The Source Of Learning And Development*.

Tardif, J. (1992). **Pour un enseignement stratégique: l'apport de la psychologie cognitive**. Montréal: Éditions Logiques.

Lebrun (2014). **Classes inversées, les effets : I. Les « résultats » des élèves et des étudiants**. Blog de Marcel Un blog sur la pédagogie, la technologie et aussi sur un peu de tout. Consulté en juin 2020. <http://lebrunremy.be/WordPress/>